



BAC GT 2024 : TOUT N'EST PAS RÉGLÉ !

SEPTEMBRE 2023

Nous aurons donc encore un nouveau bac en 2024. Au delà du soulagement ressenti, les décisions prises sont cependant loin d'apporter des réponses à toutes les questions soulevées par les personnels.

Les programmes d'enseignement

Programmes d'enseignement et **programmes d'examen** sont désormais les mêmes. Les programmes trop lourds pour mars risquent donc d'être trop lourds pour juin. La préparation du grand oral pour la même échéance risque de compliquer les choses. La **diminution du nombre de textes** à traiter pour l'**épreuve orale de français**, que nous avons demandée sans relâche, ouvre la voie à un réexamen des programmes. La nature même des épreuves de français est en question.

Le casse-tête du mois de juin

Vont désormais **se cumuler** au mois de juin ce qui existait déjà (épreuves de français, de philosophie et grand oral...) et les épreuves de spécialité. Il va falloir **jongler** avec des corrections d'épreuves écrites, des épreuves pratiques, des épreuves orales... Un problème qui va peser sur les **services des examens** et qu'il faut anticiper. Et tout cela au moment des résultats de Parcoursup...

Le bac technologique

On a gommé les spécificités de la voie technologique. Perte de sens et absentéisme ont été majorés pour les élèves de cette voie. La **place du projet** (objet d'étude) doit être réaffirmée. Il faut redonner de l'**attractivité** à cette voie lors du bilan de l'accord cadre État-Régions prévu à l'automne 2023.

Un chantier à engager enfin : l'orientation

La disparition des épreuves de spécialité dans Parcoursup change la donne. Le Sgen-CFDT est opposé à ce que le lycée d'origine devienne **le seul de critère de classement** des dossiers.

L'accompagnement à l'orientation est un des impensés de la réforme. Avec l'explosion du groupe classe, les professeur-es référent-es doivent devenir des **référent-es multi-âge** pour suivre tout au long de leur scolarité de petits groupes d'élèves. Avec une formation et une rémunération à la hauteur des enjeux.

UN BESOIN DE STABILITÉ APRÈS 6 ANS DE CHAOS

Les ruptures engagées par les réformes du lycée et du bac GT, mal conçues, avec un dialogue social quasi inexistant, mises en œuvre dans l'urgence, tournent au fiasco. On espère que les règles essentielles ne vont plus bouger.